



L'Himalaya, le « pays de neiges » en sanskrit, est un ensemble de chaînes de montagnes d'une superficie de près de 600 000 km² qui s'étend en suivant un arc sur 2 400 km environ. Sa formation a été provoquée durant le Tertiaire par le mouvement des plaques tectoniques lorsque la plaque indienne, se déplaçant vers le nord, est venue heurter la plaque asiatique, soulevant le fond de la mer de Téthys. Cet ensemble montagneux, constitué essentiellement de roches métamorphiques, comprend tous les sommets de plus de 8 000 m, dont le plus haut du monde : l'Everest (8 850 m). Au nombre des sommets himalayens se compte également l'Annapurna, le premier sommet de plus de 8 000 m gravi (en 1950, par l'expédition française de Maurice Herzog).

Un couple au sommet

L'Himalaya en marche

Réalisé et commenté par
Olivier Soudieux et Carole Soubiran

Notre itinéraire

Partis du Zaskar, à l'extrême Nord de l'Inde, nous avons marché jusqu'à l'Everest, au Népal, avant d'effectuer des ascensions sur plusieurs sommets en haute altitude, dont deux de plus de 6 000 m.

Les questions que l'on nous pose

■ Pourquoi y a-t-il des déserts de pierre et des forêts gorgées d'eau en Himalaya ?

L'été, l'air chargé d'eau remonte du golfe de Bengale vers le Nord, provoquant de la pluie durant trois mois. Ce phénomène s'appelle la mousson.

Mais l'Himalaya forme une gigantesque barrière qui parcourt l'Asie du Nord-Ouest au Sud-Est. Les montagnes sont si hautes que la mousson bute, du côté méridional, sur ce rempart et ne peut pas aller plus loin. Des pluies torrentielles tombent alors dans une même zone, du côté Sud. Une végétation exubérante y pousse partout : sur le sol gorgé d'eau, sur les arbres et même les rochers.

Le côté Nord, par contre, n'a pas reçu d'eau. Il reste donc très sec et même désertique par endroit.

■ Est-ce que les pays sont des démocraties ?

L'Inde est un état fédéral au régime parlementaire. Les décisions principales sont prises à New Delhi, la capitale, d'autres au niveau de chaque état membre. Mais dans les espaces isolés en montagne la politique est surtout assurée, au quotidien, par une assemblée du village. Elle a souvent plus d'influence que les choix faits à New Delhi.

Le Népal est un royaume. Son roi actuel est monté sur le trône après l'assassinat de la famille royale en 2001. Il détient en principe la majorité des pouvoirs. Mais le pays fait face à une guérilla Maoïste et il ne contrôle maintenant plus qu'une toute petite minorité des terres situées en montagne.

■ Avez-vous traversé tout l'Himalaya ?

Non, une partie seulement, en Inde et au Népal, jusqu'à l'Everest, le plus haut sommet du monde à 8 850 m. Cela a représenté quand même 5 000 km à pied !

■ Qu'est-ce que l'on mange en Himalaya ?

En Inde et au Népal, les bases de l'alimentation sont le riz au Sud et l'orge au Nord. Dans les villages situés à une altitude moyenne, vers 3 500 m, les habitants cultivent souvent du millet ou d'autres céréales dont on fait des soupes ou de la purée. On y trouve aussi parfois des pommes de terre.

Un couple au sommet *L'Himalaya en marche*

Réalisé et commenté par
Olivier Soudieux et Carole Soubiran

Pour voir la bande annonce
et l'affiche du film

www.connaissancedumonde.com

Retrouvez-nous également au

0 892 681 831*

Pour la majorité des personnes, la vie dépend encore de l'agriculture. Parfois même les récoltes et l'élevage personnels sont la seule source de nourriture. Quelques villages sont trop loin pour que le riz soit importé et trop hauts pour qu'il soit cultivé, n'ont pas de sucre et à peine un peu de sel.

En montagne, la quantité de nourriture est suffisante. Il y a par contre un vrai problème de qualité. C'est une des raisons qui explique qu'au Népal l'espérance de vie n'est que de 60 ans.

■ Quelle langue parle-t-on ?

La langue officielle du Népal est le Népal.

Il existe dix-huit langues officielles en Inde et, conséquence de la colonisation britannique, l'anglais est une seconde langue pour beaucoup de personnes érudites.

Mais au Népal comme en Inde il y a aussi une multitude de langues parlées dans une région seulement, parfois même dans une seule vallée (il existe plus de 1 600 dialectes en Inde !). Dans les villages, à part les plus anciens parfois, chacun parle soit Hindi, soit Népal en plus d'une autre langue.

■ Est-ce que les gens croient en dieu ?

La religion cimente, organise et structure la vie sociale. Les murs mani (murs aux pierres gravées d'inscriptions religieuses), les drapeaux à prière et les temples sont visibles partout, même sur les plus hauts cols, et les Hindouistes ont des milliers de dieux que l'on retrouve dans les temples et sur des affiches !

La religion est partout même si cela change vite en ce qui concerne les jeunes.

Au Nord-Ouest de l'Himalaya la population est en majorité musulmane. Quand on se rapproche du Tibet, le Bouddhisme est omniprésent et au sud l'Hindouisme prédomine. Mais certaines vallées ont leurs dieux propres, comme au Kinnaur. Il existe même de petits îlots Chrétiens !

■ Les sherpas sont-ils tous des porteurs ?

Non ! « Sherpa », c'est le nom de l'ethnie qui vit au Népal dans la région de l'Everest.

Les premières expéditions ont fait appel à eux pour porter le matériel nécessaire et le nom est resté.

Mais tous les Sherpas ne sont pas des porteurs et il existe des porteurs dans toutes les communautés (Tamangs, Gunrung...) : au Népal, il n'existe que très peu de routes ou de pistes permettant l'acheminement des biens par camion. L'essentiel du transport s'effectue à dos d'hommes qui portent des charges souvent de 50 à 70 kg, parfois même 90 kg !

■ Combien de temps marchiez-vous par jour et combien pesait votre sac ?

En moyenne, 5 à 6 heures par jour, avec un sac de 18 à 23 kg pour Carole et 25 à 35 kg pour moi.

■ A quoi sert de traverser l'Himalaya à pied ?

La télévision, Internet et les autres médias nous apportent déjà des images du monde. Mais regarder à travers un écran ou vivre les choses par soi-même est très différent. Lorsque l'on vit des expériences, on ressent, on observe avec nos propres yeux. On découvre un lieu, des personnes, une situation, dans son ensemble et non via le regard d'un autre qui s'intéresse seulement à certains aspects.

L'Himalaya est un puzzle. Celui qui le traverse à pied, découvre que la végétation, la géologie, tout l'environnement naturel changent, que la culture des populations, leur religion, leur façon de penser même varient radicalement. Même la météorologie se métamorphose au fil des saisons et on découvre comment elle guide la vie des hommes.

Les populations sont pauvres. Alors ce qu'elles ont, ce qu'elles donnent, ce qui s'échange, c'est forcément l'essentiel.

Traverser l'Himalaya, est un long voyage à pied. Cela sert à faire des rencontres qui font réfléchir, à mieux comprendre le monde, à se découvrir soi-même et à savoir ce qui est important.